

DOSSIER
PEDAGOGIQUE

TRAVERSÉES

Regards croisés sur le Larzac

SOMMAIRE

INTRODUCTION

REGARDS CROISÉS

Éric BOURRET
Marc NAMBLARD
Nuria PRATS FONTS

UNE EXPOSITION EN LIEN AVEC LE TERRITOIRE

Le plateau du Larzac
Le paysage au fil du temps

LA SCÉNOGRAPHIE

FOCUS SUR QUELQUES OEUVRES EXPOSÉES

Le mur d'images
Pierre
Installations sonores
Mobile
Troncs

PISTES PÉDAGOGIQUES

LES ATELIERS D'EXPRESSION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

Pattes de velours, dès le cycle 1
Géant !, dès le cycle 2
Grave ton arbre, dès le cycle 3
Contes et légendes, dès le cycle 4

BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE

POUR RESERVER ET S'INFORMER

LES COLLECTIONS PERMANENTES DU MUSEE ET LE SITE ARCHEOLOGIQUE DE LA GRAUFESENQUE

Les collections permanentes du musée
Le site archéologique de la Graufesenque

INTRODUCTION

TRAVERSÉES - Regards croisés sur le Larzac

du 18 juin au 31 décembre 2022

Éric BOURRET, photographies

Marc NAMBLARD, installation sonore

Nuria PRATS FONTS, sculpture mobile

Fruit d'une résidence initiée par le musée de Lodève en collaboration avec le musée de Millau et des Grands Causses, le photographe Éric BOURRET a réalisé de nombreuses marches sur le plateau du Larzac, dont le résultat est présenté aujourd'hui, enrichi d'apports sonores et organiques.

Tandis que les photographies d'Éric BOURRET traduisent un regard sensible et impressionniste sur le paysage, le grand mobile de Nuria PRATS FONTS fait danser ses écorces, ses graines et branchages. Enveloppé dans les sons glanés par l'audio-naturaliste Marc NAMBLARD, le visiteur est invité à découvrir trois récits d'autochtonie imbriqués dans leurs singularités pour exprimer la résonance vécue avec l'espace dans le temps présent.

L'humain ici se fait si petit que l'on pourrait croire au mythe d'une nature ensauvagée, vierge de toute présence. Depuis longtemps pourtant, l'Homme compose un dialogue avec ce milieu, l'apprivoise et le façonne. Son empreinte, vive, minutieuse et laborieuse, a marqué les paysages en profondeur depuis des millénaires, laissant émerger des façons de dire, de faire et de s'organiser collectivement en lien étroit avec les ressources du territoire, dont les collections muséales se font modestement l'écho.

Cette exposition raconte la présence du Vivant sur nos Grands Causses : mise en perspective avec le parcours paléontologie, elle nous invite à parcourir le temps long du territoire pour entrouvrir les portes d'une autre réalité éminemment fondatrice, bien éloignée des plateaux calcaires anthropisés. Un monde qui nous rappelle, à juste titre, la puissance fragile des écosystèmes, la délicate force du temps qui passe, l'inexorable condition du Vivant, dont nous ne sommes, *in fine*, qu'un infime fragment parmi tant d'autres.

La traversée continue...

REGARDS CROISÉS

ÉRIC BOURRET

*« Je suis constitué des paysages que je traverse,
et qui me traversent. Pour moi, l'image photographique
est un réceptacle de formes, d'énergie et de sens ».*



Éric BOURRET (Paris, France, 1964) se définit lui-même comme « artiste-marcheur », traduisant depuis plus de vingt ans une vision singulière sur le paysage à travers la photographie, cherchant à capter *in situ* le flux incessant de la nature, à toutes altitudes et latitudes.

Plus que de simples verbes d'action, marcher et photographier représentent pour l'artiste autant une pratique artistique qu'une forme d'engagement, l'image devenant le moyen d'expression des transformations sensorielles et physiques induites par ces actions. Éric BOURRET réalise ainsi ses prises de vue en marchant, le plus souvent à travers des lieux désertés, inhabités. Il superpose alors différentes vues d'un même paysage sur un seul négatif, suivant un protocole précis définissant un nombre et un espacement des prises de vue.

À l'instar de l'artiste arpentant des paysages pour retranscrire l'énergie qu'il a découvert et immortalisé au cœur de l'élément naturel, le visiteur est invité le temps de sa déambulation à vivre une expérience contemplative à travers les Grands Causses et à s'interroger sur la puissance fragile de notre environnement, et l'infinité de notre condition.

MARC NAMBLARD

*« J'aime explorer les zones floues entre le monde sonore naturel
et le monde sonore humain ».*



Marc NAMBLARD (Paris, France, 1973) est audio-naturaliste. Au fil des années, son attrait pour l'observation de la nature s'est doublé d'une envie profonde de mieux l'appréhender, à travers la création d'outils pédagogiques et l'animation d'ateliers naturalistes. Ses rencontres avec l'audio-naturaliste Fernand DEROUSSEN ou encore le musicien Yannick DAUBY l'ont amené à se perfectionner et à développer sa propre approche de la pratique d'artiste sonore.

Collaborant avec des associations, collectivités, musées ou encore le cinéma, il réalise des œuvres sonores immersives en se mettant au diapason avec la nature, loin de l'effervescence de plus en plus grandissante de nos paysages largement anthropisés.

Sillonnant les espaces naturels avec ses micros et enregistreurs, son activité - solitaire par nécessité - consiste à recueillir l'infinité des sons de l'environnement et à capturer la diversité des silences les reliant. D'abord contemplative, l'approche se veut à la fois naturaliste et musicale, rationnelle et intuitive, pour n'en retenir que l'essentiel, et valoriser ainsi des sonorités aux nuances insoupçonnées.

NURIA PRATS FONTS

« J'aime m'imprégner d'autres univers plastiques pour y travailler avec mes propres pinceaux, pinceaux qui sont faits, pour la plupart de mes projets, de végétaux [...]. Dans mes mobiles, je cherche le silence, donner juste la rumeur des feuillages par un jour sans vent ».



Nuria PRATS FONTS (Melilla, Espagne, 1964) est parvenue aux mobiles comme une prolongation de son activité poétique, qu'elle pratique depuis l'enfance. Résidant en France et écrivant en espagnol, elle voulait trouver une calligraphie aérienne qui puisse se lire sans besoin de traduction. C'est ainsi que ses mobiles sont nés. Pour l'artiste, le texte poétique et les mobiles partagent les mêmes exigences d'équilibre et d'harmonie, la parole donnant naissance au geste d'air.

Admiratrice des sculptures cinétiques d'Alexander CALDER, des œuvres de *land-art* d'Andy GOLDSWORTHY et de la calligraphie asiatique, Nuria PRATS FONTS a trouvé l'encre de sa nouvelle écriture dans les objets de la nature, qu'elle récolte lors de ses promenades et voyages, tout en s'imprégnant d'autres univers plastiques pour travailler en résonance avec.

La matière de l'œuvre naît ainsi de la rencontre de l'artiste avec les grands espaces des Causses et du Larzac. Au fil de sa déambulation, elle collecte et choisit méticuleusement les matériaux naturels qui lui permettront, au travers du mobile, de restituer au visiteur son approche sensible de l'environnement.

UNE EXPOSITION EN LIEN AVEC LE TERRITOIRE

Le plateau du Larzac

Pour Éric BOURRET, le lien qu'il noue avec le paysage doit être étroit. Une simple déambulation qui se résumerait à une prise de vue est inenvisageable. Éric BOURRET travaille uniquement en résidence, sur de longues périodes, pour s'imprégner du lieu, du paysage, de la faune et des hommes qui l'habitent. Il arpente méthodiquement des parcours préalablement choisis sur carte à raison de plusieurs heures par jour. Proche d'une expérience spirituelle, c'est la marche qui l'invite à se dépouiller. Le résultat photographique restitue son rapport au temps, à l'éphémère, aux évolutions géologiques des paysages.

Contrairement aux massifs montagneux ou d'autres plateaux, le Larzac, est un vaste plateau calcaire datant de l'ère jurassique qui n'a que très peu évolué géomorphologiquement. Les sols sont restés très superficiels parsemés de doline, de bartas* et d'aven. Ils peuvent donner, au premier regard, l'image trompeuse d'un espace inhospitalier, sauvage et vierge, imperméable à la présence humaine. Pour Éric BOURRET, cette raideur doit être vécue et éprouvée physiquement. L'artiste se dit traversé par le paysage et c'est à l'issue de cette empoignade que jaillit la production photographique.

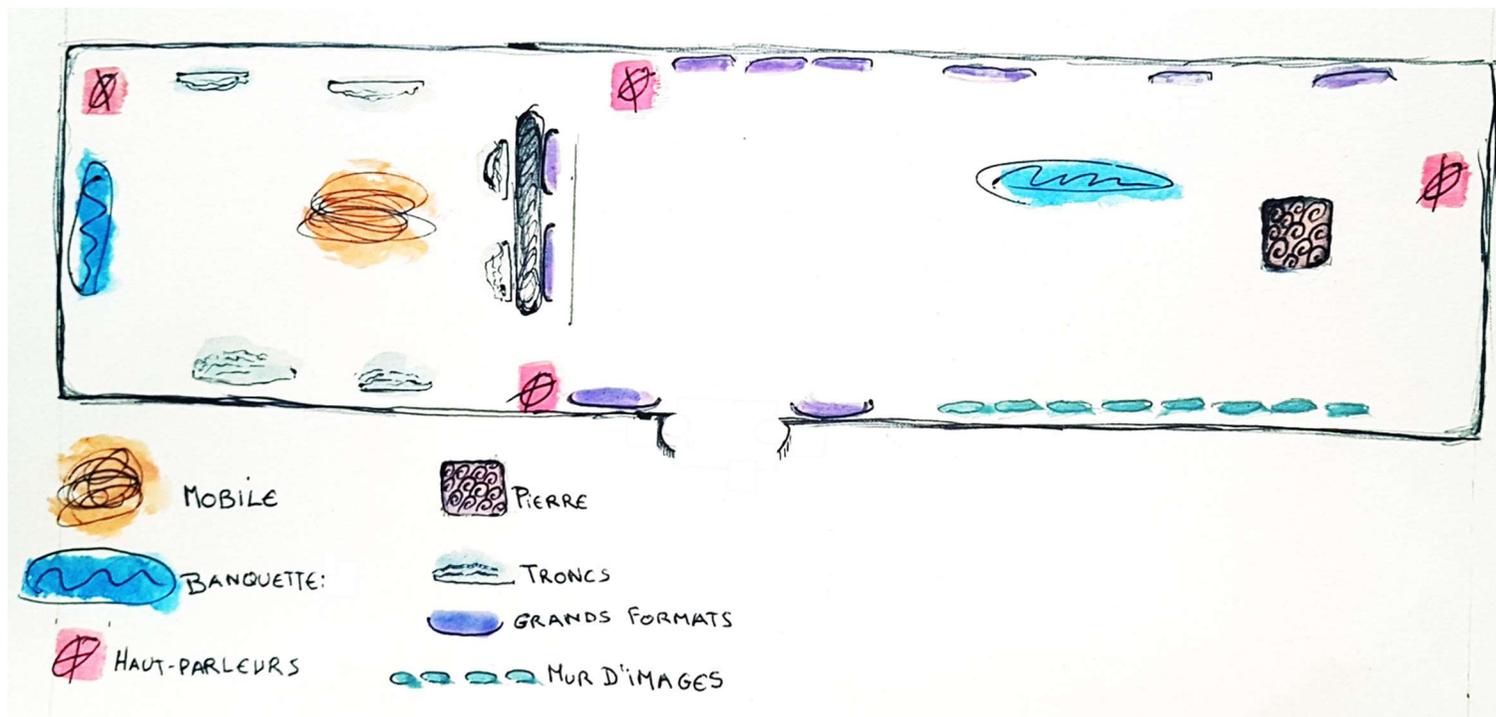
Le paysage au fil du temps...

Tout comme les ammonites, bélemnites et autres gastéropodes retrouvés dans les marnes noires des couches jurassiques au pieds du plateau et présentés au musée de Millau, ces photographies nous interrogent sur les échelles de temps et d'espace. Immenses horizons désertiques, vastes étendues planes, terres de solitude et de silence que nous aurait légués la mer de l'ère secondaire en se retirant et nous laissant un monde minéral à l'état brut.

LA SCÉNOGRAPHIE

La scénographie amène le visiteur à déambuler librement dans l'exposition. Les éclairages sont concentrés sur les œuvres et laissent le reste des espaces dans la pénombre. L'ambiance intimiste qui s'en dégage invite à la contemplation. Les œuvres photographiques d'Éric BOURRET, les installations sonores de Marc NAMBLARD et la poésie plastique de Nuria PRATS FONTS se répondent sensiblement.

La scénographie donne une profondeur aux œuvres et convoque le visiteur l'un dans un *bartas**, l'autre dans un *aven* et encourage à (re)découvrir un territoire commun.



FOCUS SUR QUELQUES OEUVRES

LE MUR D'IMAGES



Larzac, 30X44 cm, tirages archives mat, hiver-printemps 2018-2019.

“Le mur d’images” est un support noir sur lequel sont rassemblés 40 tirages de la série *Larzac*. Les images sont présentées, côte à côte, dans des cadres profonds qui donnent une impression de relief. Cette série réalisée à l’automne et en hiver reste dans des teintes de couleurs assez proches (gris, verts, oranges, etc). La lumière y est particulière.

Avant de se rendre sur le terrain, Éric BOURRET commence par choisir des parcours sur des cartes IGN. Des parcours qu’il traversera à plusieurs reprises afin de s’imprégner physiquement du paysage. La photographie qui pourrait paraître comme spontanée, rapide, prend là un autre sens. Le contact aux choses regardées est entier, il passe par le corps du photographe. Cette démarche, presque protocolaire implique une perception du paysage singulière. Ses images traduisent les transformations physiques et sensorielles ressenties pendant la marche.

Cette série donne à voir des paysages impénétrables, remplis de végétation. On y reconnaît quelques arbustes typiques du causse :

genévrier, buis, pins... Le mot “bartas”, souvent entendu dans la région, semble définir parfaitement ces espaces.

Nous avons la possibilité de nous assoir face à ce mur, de nous perdre dans les images et de nous laisser guider par nos émotions. Quand certains ressentent la rudesse et l’inaccessibilité de ce paysage caussenard, d’autres cherchent à reconnaître les essences d’arbustes, se rapprochent pour y dénicher des détails discrets ou se perdent dans les petits espaces de ciel à peine visibles.

Les sons de Marc NAMBLARD, glanés sur le territoire, viennent nous rappeler que la faune s’abrite dans ces espaces de broussailles.

Ce mur d’images, imposant par son format et sa densité, vient répondre aux autres paysages représentant des espaces ouverts, très vastes, qui constituent également le Causse du Larzac.

* BARTAS : en occitan « buisson épineux, broussaille ».

PIERRE



Larzac, 48X48 cm, tirages archives mat, hiver-printemps 2018-2019.

Cette photographie a un statut particulier dans l'exposition, elle est présentée sur un support horizontal. De fait, la relation à l'œuvre est différente. Le visiteur regarde par (au-)dessus et il peut en faire le tour. Le format carré et le motif presque abstrait provoque une perte de repère.

De quoi s'agit-il ? De la vue macroscopique d'une roche ? De la photographie d'une falaise ?

Éric BOURRET traite l'image avec une telle densité qu'elle en devient abstraite, rappelant une esthétique picturale. Tout se joue dans la méthode de prise de vue. Comme dans de nombreuses œuvres de l'artiste, il s'agit d'un jeu de superposition. En se déplaçant doucement vers le sujet, il accumule sur un même négatif entre 6 et 9 images. Cette surimpression de motifs crée une trame.

Cette photographie plasticienne questionne la notion d'échelle et de temporalité. En photographiant la roche, il offre au regard une autre perception de la réalité. Cette roche, dont les lignes se répètent, se croisent nous ramène aux temps anciens, à l'évolution des paysages. Comme si l'image donnait à voir à la fois les strates géologiques mais aussi le rapport de l'homme à son espace. Car il s'agit bien là d'une empreinte laissée par ce dernier dans la roche pour tracer une voie de circulation.

INSTALLATIONS SONORES

Si d'ordinaire la vue est notre sens le plus sollicité dans les expositions, ici, l'ouïe le sera tout autant.

Le naturaliste Marc NAMBLARD nous propose deux installations sonores réalisées à partir de sons collectés sur les causses. En sillonnant les chemins avec une ribambelle de micros, il débusque les sons de la nature et les intervalles de silence qui les séparent, ou plutôt qui les relie. Comme il l'explique lui-même, par "sons de la nature", il entend "tout ce qui excite notre oreille loin de la rumeur des hommes : chants d'oiseaux bien sûr, mais aussi cliquetis et vrombissements d'insectes, polyphonies d'amphibiens, crépitements de plantes mûres, murmures aquatiques et grondements d'orages ..."

Et de cette collecte va naître une matière sonore aux formes, textures et couleurs infinies. Marc NAMBLARD va alors réaliser des montages mêlant ambiances diurnes et nocturnes, composant avec les bruits pour proposer des installations sonores sensibles.

Dans la première salle, les sons ont été captés dans des espaces ouverts des grands causses, dans les milieux rocheux et buissonneux et sur les bords d'une lavogne. Ils viennent en écho aux œuvres d'Éric BOURRET présentées dans cet espace (voir précédemment). Tandis que dans la deuxième salle, où le travail du photographe porte sur les arbres, l'installation sonore se compose de bruits collectés dans les bois et en lisière de forêt.

Dans la démarche de Marc NAMBLARD, la frontière entre l'approche scientifique et l'approche poétique disparaît. L'envie alterne entre reconnaître la faune qui se cache derrière ses sons et se laisser porter par cette ambiance sonore parfois surprenante.

Si les paysages du causse renvoient à une idée d'aridité et de silence, la densité des créations de Marc NAMBLARD nous rappelle la diversité d'animaux qui ont choisi ce territoire singulier pour vivre, chasser et se déplacer.

Ci-après, les fiches techniques correspondant aux installations sonores :

Fiche technique

Nom du fichier : Montage-reaper-bande1-LR-24b-48kHz

Format : WAVE, 24b, 48kHz

Durée du fichier (MM:SS) : 20 : 00

Sujet principal : Ambiances de jour et de nuit dans les steppes des grands causses, milieux ouverts , rocheux et buissonneux, lavognes.



- | | |
|--|--|
| ① Vent léger dans la steppe, merle de roche perché | ⑤ Chant des perdrix rouges, tonnerre lointain, averse sur sol chaud |
| ② Vent modéré puis fort dans les arbustes | ⑥ Choeur de crapauds accoucheurs à proximité d'une lavogne |
| ③ Passage de craves à bec rouge, chant d'un traquet motteux, cris de grands corbeaux en vol... | ⑦ Rumeur au crépuscule, chant d'un engoulevent d'Europe |
| ④ Passage bref d'un aigle royal (cris), envols et cris de vautours fauves | ⑧ Appels de cailles des blés |
| | ⑨ Ambiance estivale, chant de bruant ortolan, stridulations de différentes espèces d'orthoptères (dectique des brandes, criquet duettiste, criquet mélodieux, sthénobothre bourdonneur...) |



Fiche technique

Nom du fichier : Montage-reaper-bande2-LR-24b-48kHz

Format : WAVE, 24b, 48kHz

Durée du fichier (MM:SS) : 20 : 00

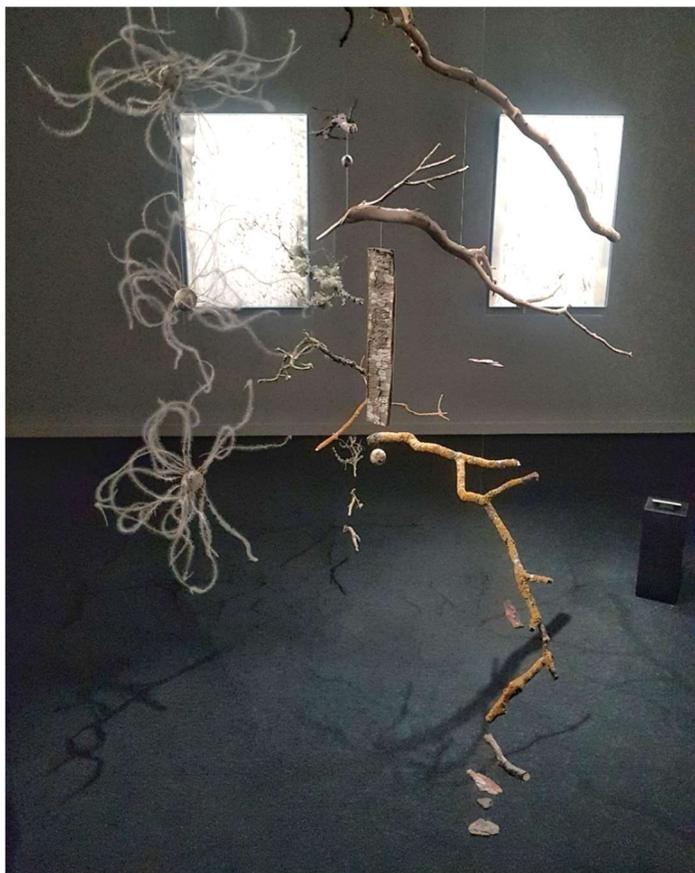
Sujet principal : Ambiances de jour et de nuit principalement en lisière de zone boisée, sur les grands causses.



- ① Pépiements de jeunes mésanges, chant de linotte mélodieuse
- ② Chant d'une locustelle tachetée dans des buis
- ③ Rumeur des abeilles noires, appels d'un pivert
- ④ Appels de grands corbeaux patrouillant, cris de geais des chênes

- ⑤ Chant et déplacements d'un rougegorge familier
- ⑥ Déplacements et cris d'un groupe de sangliers au crépuscule
- ⑦ Cris proches d'un renard roux suivis d'appels lointains
- ⑧ Chant d'un petit-duc scops perché
- ⑨ Abeilles sauvages butinant des plantes mellifères en journée, douce stridulation d'un grillon d'Italie dans une zone ombragée

MOBILE



Dans l'air des Causse. Végétaux recueillis sur le Larzac et autres Causse, été-printemps 2022.

Le mobile de Nuria PRATS FONTS se met en mouvement au gré des passages. Il est léger, sobre et harmonieux. Les mouvements qui se dessinent sont très amples.

L'artiste raconte comment elle aime s'imprégner des autres univers plastiques et avec ses "propres pinces" leur faire écho. Lorsqu'elle a découvert les œuvres d'Éric BOURRET, ce sont ses photographies d'écorce qui l'ont interpellée. C'est par le mouvement doux et silencieux des branches du mobile qu'elle choisit de répondre aux écorces captées dans leur mouvement.

Son travail débute par la collecte, sur le plateau, de matériaux. Elle ramasse des lichens, des branches de buis, de genévrier ou de chêne vert, des feuilles séchées de cardabelle... Vient ensuite le temps de la composition. C'est dans l'espace d'exposition, au milieu des photographies d'Éric BOURRET que Nuria PRATS FONTS a imaginé et confectionné son mobile.

L'artiste propose une calligraphie aérienne qui peut prendre la forme d'une porte symbolique. Ainsi le visiteur est invité à passer au travers de l'œuvre, à entamer une traversée.

Un long rectangle d'écorce rappelle le format et la matière des photos, des perles de terre couvertes de pétales, des cheveux d'anges...

Détail >



TRONCS

Éric BOURRET poursuit sa démarche d'artiste marcheur. Ici, il se fait plus lent. Contrairement aux images de la salle précédente, l'artiste travaille par superposition. Eric BOURRET utilise toujours le même protocole conceptuel précis, presque mathématique. Il déclenche 5 à 10 prises de vues du même sujet sur le même négatif.



Grands Causses, 120X80 cm, tirages archives mat, hiver-printemps 2018-2019.

Musée de Millau et des Grands Causses

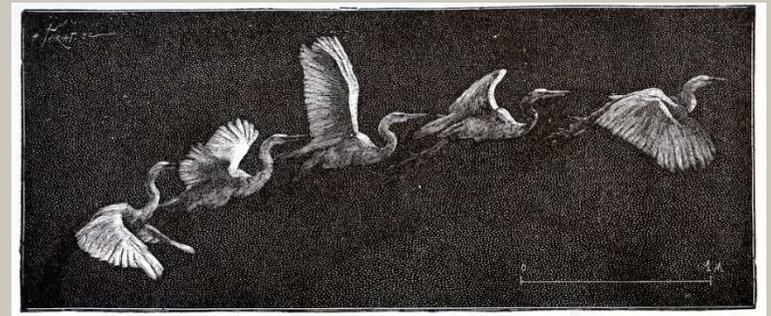
Plutôt que de s'écraser, les images se surimpriment et additionnent les fractions du temps créant ainsi un « feuilleté temporel ». Si d'ordinaire, la photographie permet de fixer l'instant fugitif, ici l'artiste tente à l'inverse, d'inscrire le flux temporel et de garder la trace du temps qui s'écoule.

En parlant de cette série, Éric BOURRET explique qu'il photographie les troncs de conifères comme s'il s'agissait de quelqu'un. Le cadrage resserré ressemble à celui du portrait. Il choisit de montrer un tronçon de l'arbre et d'en laisser apparaître les bords afin qu'il reste identifiable.

Dans le concept de saisie photographique, l'artiste assume l'imprévu et l'accident. La structure de l'image est alors modifiée. Elle devient vibrante, oscillante et semble presque animée. Éric BOURRET joue avec la notion de flux qui est propre au vivant



Cette démarche peut se placer dans la lignée d'autres photographes, comme Étienne-Jules MAREY ou encore Eadweard MUYBRIDGE, qui utilisaient la photographie pour décomposer le mouvement, et donc le temps, notamment à des fins scientifiques d'analyse des déplacements humains ou animaux.



Jules Etienne MAREY, *Le vol du pélican*, Chronophotographie, 1882.

Dossier pédagogique

TRAVERSEES - Regards croisés sur la Larzac



Grands causses, 80X120 cm, tirages archives mat, hiver-printemps 2018-2019.

PISTES PÉDAGOGIQUES

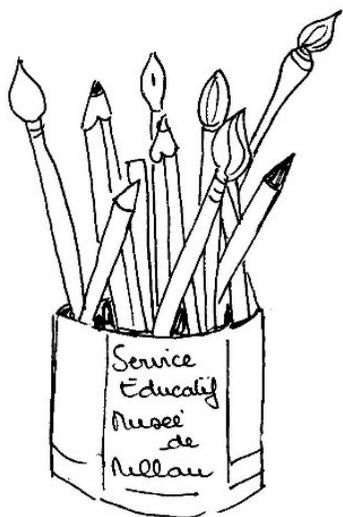
L'exposition *Traversées, Regards croisés sur le Larzac* propose une déambulation poétique et impressionniste au travers de photographies, d'une installation sonore et d'un grand mobile suspendu. Toutes ces œuvres font écho au Causse du Larzac, où les trois artistes ont collecté à leur manière des sons, des images et des matières pour nous conter le paysage.

Les enfants pourront découvrir trois pratiques artistiques qui racontent notre rapport au temps qui passe et au territoire qui nous entoure.

Les approches pédagogiques sont multiples et peuvent s'adapter au niveau de chacun :

- Cultiver sa sensibilité, sa curiosité et son plaisir à rencontrer des œuvres ;
- Exprimer une émotion esthétique et un jugement critique ;
- L'implication des différents sens dans l'appréhension des œuvres ;
- Découvrir différentes techniques de création : la photographie, les captations sonores, les installations ;
- Explorer la symbolique et le légendaire au travers des photographies de paysage ;
- Appréhender le Causse du Larzac à travers ses paysages, ses matières et ses sons ;
- Prendre conscience de la mutation du paysage à travers le temps ;
- Reconnaître les objets naturels de son environnement et jouer à les transformer pour les élever au rang d'œuvres d'art ;
- Percevoir un motif et ses déclinaisons : évocation du motif qui peut être appréhendé par sa forme figurative ou abstraite ;
- S'intégrer dans un processus collectif.

LES ATELIERS D'EXPRESSION ARTISTIQUE ET CULTURELLE



Des ateliers d'éducation artistique et culturelle permettent de poursuivre la visite de manière ludique et éducative. Le service éducatif propose à ceux qui le souhaitent de vivre une expérience de création plastique en invitant chacun à laisser l'inspiration le guider.

Suivant le projet des enseignants et des éducateurs, l'intervention peut se faire dans le cadre d'une séance unique ou d'un cycle d'activités. Ce dernier sera prétexte à une découverte plus approfondie de l'exposition et permettra la mise en œuvre d'ateliers multiples ou d'une approche plus fine de certains aspects.

Des visites libres sont également possibles pour les enseignants désireux de faire découvrir eux-mêmes l'exposition à leurs élèves, cependant, une réservation doit aussi être faite en amont.



Petit plus !

Les enfants de l'école Calandreta de Millau ont enregistré en occitan les noms des animaux que l'on entend dans l'espace d'exposition. Pour cela, il a fallu chercher quel était le mot le plus utilisé localement pour nommer ces espèces.

Ils ont aussi créé un jeu de définitions autour du lexique qui décrit le paysage caussenard.

Ce travail est utilisé dans le cadre d'ateliers grand public mais peut être décliné, à la demande, sous forme de jeux lors de vos visites scolaires au musée.

Séances uniques

Chaque atelier proposé par le service éducatif fait suite à une visite de l'exposition avec un médiateur.

PATTES DE VELOURS



Dès le cycle 1

Connaissez-vous le Géant aux pattes de velours ? Qu'a-t-il à nous raconter sur le plateau qu'il habite ?

Une longue histoire...

Il connaît le coin comme sa poche, les rochers, les buissons, les animaux qui y vivent.

C'est au travers de jeux sensoriels que les enfants découvriront l'exposition sur les traces de ce géant singulier.

Objectifs :

- S'immerger dans l'univers de création d'un artiste ;
- Jouer et découvrir avec ses sens ;
- Vivre une émotion liée aux différentes matières ;
- Développer son imaginaire ;
- Découvrir les légendes locales.

Pour cette proposition, la visite et l'atelier ne font qu'un. Durée : une heure.

GEANT !

Dès le cycle 2



Après s'être imprégné des paysages du causse, de ses matières et de ses sons singuliers, plongeons-nous dans ses légendes.

Entre les roches trouées et les avens, sur les pentes abruptes, des histoires de géants se racontent.

Par petit groupe, les enfants vont illustrer une partie de l'histoire "Les géants qui aimaient jouer aux quilles" en mélangeant différentes techniques plastiques. Le fond de la composition sera réalisé par frottage de matières végétales ou minérales choisies pour leur texture et leur motif. Puis c'est par un jeu de superpositions, de collages et de dessins que l'illustration va apparaître.

Objectifs :

- Découvrir les légendes locales ;
- Percevoir l'oralité comme une ressource créative ;
- S'immerger dans l'univers de création d'un artiste ;
- Vivre une émotion liée aux différentes techniques plastiques ;
- Développer son imaginaire.

GRAVE TON ARBRE !

Dès le cycle 3



Comment raconter un arbre, comment le peindre, comment le photographier ?

Tout commence par l'observation. En extérieur, les élèves réaliseront des croquis et des essais de cadrages autour des arbres de la place Foch avant de se répartir, par petits groupes, les différents éléments observés (branches, troncs, feuilles et racine). En atelier, viendra le travail de gravure sur Tetrapak® (emballage alimentaire recyclé). Chaque enfant réalisera sa plaque en dessinant avec un stylo pointe. Les creux ainsi créés serviront de réceptacle pour l'encre. C'est le moment de s'amuser avec les matières, les textures, le flou et le net.

Chaque groupe apportera ses plaques dans l'espace dédié à l'impression afin de réaliser un tirage unique lors d'un travail de superposition des matrices.

Comme dans certaines photographies d'Éric BOURRET, le résultat est inattendu, il faut vite aller voir à la sortie de la presse !

Objectifs :

- Percevoir les spécificités de l'univers de création d'un artiste ;
- Appréhender un répertoire graphique pour composer sa propre représentation ;
- Expérimenter la gravure ;
- Développer la créativité ;
- Expérimenter les notions de mouvement et de superposition.

Cet atelier peut être réalisé en deux séances avec un atelier création de matrices et un atelier consacré à l'encre et au tirage.

Cycle d'activités

CONTES ET LEGENDES

Dès le cycle 4

Le paysage qui nous entoure est étrange. On y parle encore du diable, des fées, de géants et de nombreux autres personnages fantastiques. Qu'ils habitent les plateaux arides, arpentent les forêts ou se cachent entre les rochers, ces êtres insaisissables peuplent les récits.

Et si, le temps de quelques ateliers, nous réinventons ces contes et nous poursuivons ses légendes orales ?



Nous vous proposons de vivre l'espace d'exposition comme un laboratoire d'écriture. Déambuler ou s'y arrêter pour aller y puiser des images, des ambiances sonores et des matières. Quelques contraintes narratives, tirées au sort, orienteront le récit. A la fin du travail d'écriture, un livret sera réalisé à partir des différents récits et une restitution orale sera proposée.

Objectifs :

- Découvrir les légendes locales ;
- Expérimenter la contrainte comme un vecteur de création ;
- Expérimenter l'écriture d'un court récit et en particulier d'une légende ;
- Se rapprocher des œuvres et chercher ce qu'elles ont à raconter ;
- Développer son imaginaire.

Ce projet comprend 3 séances de deux heures. Possibilité d'adapter le cycle en fonction des demandes de l'enseignant.

BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE

- A. BLOCH-RAYMOND et J. FRAYSSENGE, *Les Êtres de la Brume et de la Nuit- Peurs, Revenants et Sorcières des Grands causses hier et aujourd'hui*, les presses du Languedoc, 1987.
- Article: *Éric BOURRET, à travers ses paysages.* - Chez Lola GASSIN.
- *Aveyron : une diversité de paysages*, texte et photographies Jérôme POITTE, Un Autre Reg'Art_Albi, 2021.
- *Dans la gueule de l'espace*, photographies Éric Bourret, texte Baldine SAINT GIRONS, Arnaud BIZALION éditeur, Marseille, 2015.
- Eric BOURRET - Musée de Lodève (museedelodeve.fr).
- Eric BOURRET, photographies, *2005-2015 : Et l'espace fera de moi un être humain*, commissaires de l'exposition Eric BOURRET, Musée Ziem Martigues, Lucienne DEL'FURIA, textes Pierre PADOVANI, Philippe PIGUET, Arnaud BIZALION éditeur, Marseille, 2016.
- *Flux*, photographies d'Éric BOURRET, textes Héloïse CONESA, Nicolas MISERY, Jean-Rémi TOUZET et Pierre PARLANT, Arnaud BIZALION éditeur, 2021.
- *Le son de la Terre : chroniques radiophoniques*, Jérôme Sueur, avec les enregistrements de Fernand DEROUSSEN, Marc NAMBLARD, Actes Sud, Arles, 2022.
- *Légendes et Causses, Les gens des Causses*, Katia FERSING et Perrine BOYER avec la collaboration de Malika VERLAGUET, Livre CD, Editeur Association La Tortuga, 2011.
- *Rencontres... (s) : causses et vallées sauvages*, Jean-Jacques Surmont, préface de Allain Bougrain-Dubourg, Un Autre Reg'Art, Albi, 2016.
- MarcNAMBLARD.fr
- <https://eric-BOURRET.com/>

POUR RÉSERVER OU S'INFORMER

N'hésitez pas à nous contacter pour réserver un créneau de médiation, proposer un projet ou simplement vous informer !

Responsable du Service des Publics
Matthieu BLANC
05 65 59 45 94
matthieu.blanc@millau.fr

Médiatrice
Nina BOUTHET
05 65 59 45 94
nina.bouthet@millau.fr

Les visites libres et les visites accompagnées par un médiateur sont gratuites.

Le tarif des ateliers est de 30 euros par classe.

Attention, la réservation est obligatoire pour visiter le musée avec un groupe quelle que soit la formule choisie.

LES COLLECTIONS PERMANENTES DU MUSÉE ET LE SITE DE LA GRAUFESENQUE

LES COLLECTIONS PERMANENTES DU MUSÉE :

Ammonites et dinosaures : la paléontologie des Grands Causses avec de nombreux fossiles dont l'élasmosaure et l'ichtyosaure, reptiles marins de plusieurs mètres de long et vieux de 180 millions d'années.

Archéologie gallo-romaine : la Millau antique mise au jour sur le site archéologique de la Graufesenque, accueillait une véritable industrie de fabrication de pots romains lisses et ornés.

Mégisserie-ganterie : travail de la peau et du gant à Millau depuis le XI^{ème} siècle jusqu'à nos jours.

Emma Calvé : costumes et accessoires de la grande cantatrice aveyronnaise de la Belle époque.

LE SITE ARCHEOLOGIQUE DE LA GRAUFESENQUE

Venez découvrir les vestiges de la ville de Condatomagus !

La Millau antique était située au confluent du Tarn et de la Dourbie. Là, il y a 2000 ans, plus de 600 ateliers de potiers ont travaillé à la production de céramiques sigillées, rouges et brillantes, diffusées dans l'ensemble de l'Empire romain. Ils ont illustré la vie et les traditions romaines sur les vases qu'ils fabriquaient.

Les fouilles ont mis au jour environ 5000 m² de ce site de fabrication. Ateliers, four, entrepôts d'argile ou de bois, sanctuaires, habitations, hypocauste, puits, canaux et canalisations qui ont permis d'en apprendre davantage sur la céramique sigillée et sur l'Antiquité.

© Cédric Rajadel .- (Médiation dans la collection de paléontologie)



INFORMATIONS PRATIQUES

Comment se rendre au musée de Millau ?

Le musée de Millau et des Grands Causses se situe au cœur du centre historique dans le département de l'Aveyron. Millau se trouve à 70 km de Rodez. Possibilité d'accès en train.

Place Foch Hôtel de Pégayrolles, 12100 Millau

Tél. : 33 (0)5 65 59 01 08

Courriel service accueil : musee@millau.fr

Site internet : www.museedemillau.fr

Comment se rendre sur le site archéologique de la Graufesenque ?

Le site archéologique de la Graufesenque se trouve à environ 2 kilomètres au sud-est de la ville actuelle, sur la rive gauche du Tarn. On y accède par une voie communale, l'avenue L.Balsan reliée à la RN9 à partir du rond-point du Larzac, près de la Maladrerie.

Parking (voitures et bus).

Avenue Louis Balsan 12100 Millau

Tél / Fax : 05.65.60.11.37

Courriel : graufesenque@millau.fr

Site internet : www.lagraufesenque.com



